

FEUILLETON ILLUSTRÉ

337

PARAISSANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LE ROI DES VOLEURS

DEUXIÈME PARTIE — LE MARIAGE DE CHANT-D'OISEAU

IV

LES RESTES MORTELS DU COMTE DE FULDA

Cependant, comme il était possible que le lieutenant de

police voulût faire le silence sur l'exhumation de M. de Fulda, il était nécessaire que cette affaire fût ébruitée et portée à la connaissance du duo d'Orléans. Il fit donc parvenir par la poste à Son Altesse l'avis auoyne suivant :

MONSEIGNEUR,

« Un malfaiteur vient de déterrer et d'emporter d'un champ, voisin de Montmartre, les restes mortels de M. le comte de Fulda. Cette violation de sépulture est incontestable puisque le sac où le voleur avait déposé le squelette du comte, une épée à son chiffre et à ses armes, et divers menus objets, a été saisi à la barrière et déposé au Châtelet. Il est donc vrai, qu'en ce royaume, la police est si bien faite qu'il n'est plus de repos ni de sûreté même pour les morts.

« Daignez, monseigneur, agréer, etc.

« Un habitant de Montmartre. »

La lettre fut lue par

Philippe d'Orléans lui-même, et ce fut heureux, car M. d'Argenson, qui avait examiné la funèbre trouvaille et conçu des soupçons à la vue de la lettre F, surmontée d'une couronne comtale, gravée sur la poignée de l'épée, s'était décidé à ne rien dire et à attendre.

Ce fut le Régent qui rompit le silence. Le lieutenant

général étant venu au Palais-Royal, Son Altesse lui dit :

— Il paraît que votre police vient de faire une prise importante, qui pourra mettre la justice sur les traces d'un grand crime.

— Monseigneur veut peut être parler d'un squelette que l'on

croit être celui de M. le comte de Fulda, disparu depuis quelque temps ?

— En effet.

— Je ne sais vraiment pourquoi l'on s'imagine que M. de Fulda est mort et encore moins pourquoi les ossements que l'on a découverts sont les siens. Très souvent la police surprend des individus qui font un coupable trafic d'objets semblables qu'ils vendent aux médecins.

— N'a-t-on trouvé que des os ?

— Il est vrai ; au squelette était jointe une épée, dont la poignée porte un F et une couronne de comte ; mais on vole beaucoup d'épées depuis quelque temps, il faudrait s'assurer de la provenance de cette dernière ; j'ai donné des ordres à ce sujet. J'attends également des nouvelles d'Amsterdam, où l'on pense que M. de Fulda est allé pour affaire.

— Je comprends, monseigneur lieutenant général, dit le duo d'Orléans,

l'intérêt que vous devez prendre à tout ce qui concerne la famille de Fulda. Après avoir retrouvé la jeune Emmeline dont le décès a été constaté, vous devez vous montrer jaloux de retrouver son oncle disparu en voyage, ou mort dans un lieu inconnu. Qu'est donc devenue mademoiselle de Fulda ?

— Ainsi que Votre Altesse vient de le dire, elle a été retrou-



Il voulait revoir le malheureux de Lerme exposé à la Morgue.